

Quels outlis pour l'enseignement actuel du français ?

Réal Bergeron et Martine Brunet

Numéro 160, hiver 2011

Les outils d'enseignement du français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61622ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bergeron, R. & Brunet, M. (2011). Quels outlis pour l'enseignement actuel du français ? *Québec français*, (160), 48–49.



Il peut sembler surprenant de consacrer un dossier didactique complet sur les outils d'enseignement du français alors qu'ils sont généralement abordés, dans les pratiques scolaires, d'un point de vue pédagogique. Pourtant, des didacticiens ont réfléchi et continuent de réfléchir au sujet de cet objet de savoir depuis au moins le début de la dernière décennie¹. C'est que les outils d'enseignement du français correspondent à de vrais besoins en didactique. La connaissance de ces outils et de leur utilisation, mais aussi de leurs fonctions, peut soutenir à la fois l'enseignant dans l'exercice de son travail et l'élève dans l'appropriation de ses connaissances et le développement de ses compétences.

Dans une perspective didactique, la notion d'« outil » renvoie à des réalités disparates mais complémentaires. Bernard Schneuwly² propose une classification des outils pour l'enseignement du français en évoquant d'abord ceux qui sont destinés aux élèves et qui leur permettent de mieux s'approprier individuellement ou en groupe, voire de réussir les tâches qui leur sont demandées : par exemple un organisateur sémantique, le journal dialogué, le cercle de lecture, etc. Il y a ensuite les outils de travail de l'enseignant, qui lui permettent d'agir professionnellement et de réguler ses pratiques pédagogiques et didactiques. Pensons, notamment, aux séquences d'enseignement, aux situations d'apprentissage et d'évaluation qu'il développe, aux grilles de planification et de progression des apprentissages, aux collections didactiques, au portfolio professionnel, etc. Il y a enfin les outils au sens plus restreint du terme, qui sont entendus comme des moyens techniques servant d'interface entre l'enseignant et les élèves. Ces outils sont présents, comme l'affirme Renald Legendre³, à tous les échelons de la communication pédagogique. Le tableau noir traditionnel, le tableau blanc interactif, le cahier d'écriture, l'ordinateur, etc. en sont des exemples. Dans tous les cas, ces outils sont au service de l'enseignement

et de l'apprentissage. Comment les définir, les caractériser, en mesurer les retombées didactiques ?

De manière générale, les outils d'enseignement du français peuvent être définis comme des artefacts⁴ introduits dans la classe pour servir l'enseignement et l'apprentissage des connaissances, et ce, dans une perspective de développement des compétences. Ces outils peuvent être communs à d'autres disciplines ou spécifiques à celle du français. Ce qu'il faut surtout souligner, c'est que les outils d'enseignement du français sont davantage caractérisés par leur fonction selon qu'ils permettent de faire apprendre, d'apprendre et d'analyser le travail de l'enseignant ou de l'élève dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Comme le précisent Sylvie Plane et Bernard Schneuwly, les outils peuvent être communs à l'enseignant et à l'élève, mais ils jouent un rôle très différent pour chacun d'eux dans la relation didactique⁵.

Ces auteurs distinguent également les outils au sens strict du terme et ceux qui sont considérés dans un sens plus large. Les premiers sont matérialisés sur des supports divers (papier ou électronique), indépendants d'une pratique, et transmissibles d'une personne à une autre⁶. Plusieurs articles de ce dossier adoptent cette définition des outils : la matrice combinatoire, le site www.babelio.com.

com sur la littérature de jeunesse, le site www.porthor.com sur l'apprentissage de l'orthographe et le journal dialogué en sont des exemples. D'un point de vue didactique, l'une des questions qui se posent est celle-ci : quels effets les contraintes de l'outil exercent-elles sur l'enseignement et l'apprentissage ? Les seconds outils n'ont pas de support matériel stable et ils s'actualisent à travers leur usage. Ils ressemblent à des « genres textuels⁷ ». Les articles du dossier traitant du documentaire narratif et du procès littéraire en sont ici des exemples. La relation entre ces outils conceptuels et les apprentissages disciplinaires peut faire l'objet de plusieurs questionnements didactiques.

Le présent dossier s'ouvre sur un texte d'Élaine Leith portant sur le journal dialogué et le cercle de lecture. Ces outils de type réflexif permettent à l'élève de développer une attitude critique face à ce qu'il lit ; ils proposent un autre rôle à l'enseignant, soit celui de guide permettant de faire émerger les conceptions de l'élève, de lui permettre de s'exprimer et de se construire. Une situation d'apprentissage réalisée au moyen du roman *Clone à risque* illustre la démarche proposée.

Monique Noël-Gaudreault et Gilberte Février proposent un outil, la matrice combinatoire, inspiré des mathématiques et de l'informatique pouvant être utilisé tant au niveau primaire que secondaire pour la rédaction d'un texte narratif ou, plus spécifiquement ici, d'un récit d'aventures. L'un des avantages de cette matrice réside dans le fait qu'elle élimine l'angoisse de la page blanche en facilitant la recherche d'idées.

Pour Marie Barguidjian, le documentaire narratif constitue un outil conceptuel par excellence pour favoriser des apprentissages de tous ordres chez les élèves. Audrey Cantin a recueilli ses propos concernant ce genre textuel qui joue un rôle dans la formation de la culture générale des enfants. L'auteur fournit des pistes pédagogiques pour utiliser le documentaire narratif tant au 1^{er} qu'au 2^e cycle du primaire. L'article propose plusieurs titres d'ouvrages à découvrir avec les enfants.

Pour stimuler physiquement et intellectuellement l'élève, Alexandre Cardin a conçu un parcours dans le gymnase. L'idée consiste à mettre à profit l'intelligence kinesthésique du jeune pour lui permettre de réviser des notions de grammaire, de s'en-

traîner à mémoriser ses tables de multiplications ou encore de stimuler l'apprentissage d'un vocabulaire particulier. À expérimenter au primaire !

Andrée Marcotte présente ensuite le site www.babelio.com, lequel consiste en une bibliothèque virtuelle recelant de nombreux atours. Il est destiné aux amateurs de livres de tout genre. Les membres inscrits (gratuitement) se constituent une bibliothèque virtuelle, y cataloguent des livres, les partagent, les commentent, les critiquent et peuvent aussi visiter d'autres bibliothèques. À découvrir pour les mordus de lecture !

Pour sa part, Caroline Delaunay s'intéresse aux caractéristiques du genre littéraire comme outil conceptuel d'enseignement et d'apprentissage. Elle établit un parallèle entre les romans de Tolkien et ceux de J.K. Rowling pour faire ressortir la *fantasy* dans ces œuvres. Elle s'attarde aussi aux autres angles selon lesquels on peut lire les romans mettant en scène le héros Harry Potter, soit la littérature de jeunesse et la littérature d'imagination.

Connu et apprécié des lecteurs, le roman historique est placé à l'avant-plan dans le texte d'Ouiza Nait Ali qui fait connaître la démarche d'écriture de Jean-Pierre Charland, auteur de la saga *Les portes de Québec*, dans laquelle les faits historiques côtoient le monde fictionnel et où la photographie jouent un rôle important comme outil d'imagination. Ce texte informe le lecteur à propos de l'écriture d'un texte littéraire à caractère historique.

Geneviève Falaise et Marie-Claude Monette se servent de romans comme outils d'enseignement. La première a choisi le roman de science-fiction *Fahrenheit 451* de l'auteur Ray Bradbury et elle développe des pistes d'exploitation destinées aux élèves du 2^e cycle du secondaire ou du collégial. Elle estime que, en plus de faire appel à l'imagination en présentant un monde vraisemblable mais décalé par rapport au présent, la science-fiction peut être utilisée pour enseigner l'éthique ou la logique. Elle intègre à son texte des pistes d'exploitation à utiliser en classe. La deuxième utilise le roman *Rouge poison* de Michèle Martineau dans un cours de français langue seconde et propose à ses élèves de concevoir un roman-photo à la suite de la lecture du roman. Les élèves doivent choisir une scène, concevoir les

dialogues et présenter le projet final sous forme de livre. Il s'agit d'un projet stimulant dont la démarche est précisée dans l'article afin de vous permettre de vous l'approprier.

Jean Petrissans offre aux étudiants désireux travailler seul un outil qui permet la transcription du français oral ou du français lu. Il présente le site d'apprentissage www.porthor.com pour ceux qui souhaitent améliorer leur orthographe. Il s'agit donc d'un outil à utiliser tant en français langue première qu'en français langue seconde.

Le tableau interactif est de plus en plus utilisé en classe. Raymond Nolin et Christian Dumais évoquent ses nombreux avantages dans leur article. Qu'il s'agisse pour l'élève de s'auto-corriger ou encore de lire un article de journal, les possibilités du tableau interactif sont nombreuses parce qu'il permet une rétroaction immédiate et qu'il motive l'élève qui se sent davantage engagé dans ses apprentissages.

Enfin, pour clore le dossier, Nancy Allen propose une activité de procès littéraire aux élèves du 2^e cycle du primaire. Elle souhaite apprendre aux élèves à dégager les arguments d'un roman afin de les rendre plus à l'aise au moment de la prise de parole dans le contexte du procès littéraire. Bonne lecture ! □

Réal Bergeron et Martine Brunet

Notes et références

- 1 Qu'il nous suffise de mentionner ces publications : Monique Lebrun [dir.], *Le manuel scolaire, un outil à multiples facettes*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, coll. Éducation-recherche, 2006 ; Johanne Lebrun, Johanne Bédard, Abdelkrim Hasni et Vincent Grenon [dir.], *Le matériel didactique et pédagogique : soutien à l'appropriation ou déterminant de l'intervention éducative*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2006 ; Sylvie Plane et Bernard Schneuwly [dir.], « Les outils d'enseignement du français », *Repères*, 22, INRP, 2000, p. 19-38 ; Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly, « À la recherche de moyens d'enseignement pour l'expression écrite et orale », dans Sylvie Plane [dir.], *Manuels et enseignement du français*, Paris, CNDP, 1999.
- 2 « Les outils de l'enseignant. Un essai didactique », dans Sylvie Plane et Bernard Schneuwly [dir.], *op. cit.*
- 3 *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 1993, p. 888.
- 4 Terme utilisé par Sylvie Plane et Bernard Schneuwly pour désigner les outils d'enseignement du français, *op. cit.*, p. 5.
- 5 *Ibid.*, p. 8.
- 6 *Ibid.*, p. 9.
- 7 *Loc. cit.*